Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

63 | 2021

Puissances de la Commune

Fabian PERSSON, *Survival and Revival in Sweden's Court and Monarchy, 1718–1930*

Basingstoke, Palgrave Macmillan, coll. « Palgrave Studies in Modern Monarchy », 2020

Lisa Castro

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rh19/8123>

DOI : 10.4000/rh19.8123

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 253-254

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Lisa Castro, « Fabian PERSSON, *Survival and Revival in Sweden's Court and Monarchy, 1718–1930* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 63 | 2021, mis en ligne le 01 janvier 2022, consulté le 21 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/8123> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.8123>

Ce document a été généré automatiquement le 21 février 2022.

Tous droits réservés

Fabian PERSSON, *Survival and Revival in Sweden's Court and Monarchy, 1718–1930*

Basingstoke, Palgrave Macmillan, coll. « Palgrave Studies in Modern Monarchy », 2020

Lisa Castro

RÉFÉRENCE

Fabian PERSSON, *Survival and Revival in Sweden's Court and Monarchy, 1718–1930*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, coll. « Palgrave Studies in Modern Monarchy », 2020, 349 p., 93,59 euros.

- 1 Avec cette nouvelle publication dans la collection « Palgrave Studies in Modern Monarchy », l'éditeur britannique confirme sa place devenue essentielle dans l'historiographie consacrée aux monarchies européennes. Pour la première fois, un ouvrage de la collection s'intéresse spécifiquement au cas de la Suède, et tout particulièrement à la cour royale comme élément clé du fonctionnement de la monarchie suédoise. Partant du postulat que la cour est à la fois un lieu et une institution, mais que l'historiographie s'est peu intéressée au second angle, l'historien Fabian Persson a décidé de consacrer son étude à un sujet inédit : les liens entre la cour et la monarchie en Suède. Naviguant entre le XVIII^e et le début du XX^e siècle, Fabian Persson s'attelle à nous exposer le lien étroit entre le roi et la noblesse, qui évoluent en symbiose dans un même univers qu'est la cour. Il choisit cet angle suédois original afin d'étudier l'évolution de la noblesse, qu'il identifie comme ayant permis à la monarchie de se maintenir en Suède.
- 2 L'auteur choisit de commencer son essai avec l'année 1718, lorsque le roi Charles XII trouve la mort au siège de Fredriksten. L'année suivante sa sœur cadette, Ulrique-Éléonore, monte sur le trône, pour finalement abdiquer en 1721 en faveur de son

époux, Frédéric I^{er} (1720-1751). La Suède se dote alors d'une nouvelle Constitution qui redistribue les cartes entre un monarque au pouvoir diminué, un Conseil à dominance aristocratique et le Riksdag, le parlement suédois. La période choisie est scandée par les coups d'État de 1792 et 1809, qui marquent une rupture entre le roi et les élites. La mort de Charles XIV Jean en 1844 est elle aussi un tournant, la réalité de la situation politique en Europe prenant le pas sur les traditions royales. Finalement, dans les années 1860, lié à l'institution du bicaméralisme, la noblesse perd définitivement son influence et se sépare progressivement de l'institution monarchique. À partir de cet état de fait, Fabian Persson retrace trois siècles de pouvoir monarchique et de relations entre le roi et ceux qui constituent sa cour.

- 3 La cour suédoise, à la fois en tant que lieu et en tant qu'institution, est donc ici étudiée au travers de 10 chapitres. Le premier, « *Resilient European Courts: an introduction* », nécessaire, recontextualise le propos et souligne de manière pertinente et nécessaire le rôle clé de l'aristocratie à la cour. Les trois chapitres suivants, chronologiques, sont consacrés au XVIII^e siècle avec les règnes de Frédéric I^{er} (1720-1751), d'Adolf Frederick (1751-1771) et des Gustaviens. La monarchie est alors faible mais se restructure, et le couple royal formé par Adolphe Frédéric et Louise-Ulrike fait de la cour le lieu de rencontre, à la fois social et culturel. De 1719 à 1772 le pouvoir glisse progressivement entre les mains de la noblesse, mais le coup d'État de Gustave III (1772) donna une nouvelle impulsion, rétablissant un pouvoir royal fort, et surtout marqua l'organisation de la vie de cour par un remaniement de la structure du nouveau palais royal, influant ainsi sur la vie de cour même. Son fils et successeur, Gustave IV, ne parviendra pas à maintenir le modèle qu'il avait mis en place. Les chapitres suivants sont davantage thématiques, faisant la part belle au XVIII^e siècle. Ainsi sont notamment abordées l'importance de la cour dans le fonctionnement de l'aristocratie (chapitre 4, *The Court as the World*), l'étiquette sous toutes ses coutures (chapitre 7, *Living Etiquette*), les évolutions de la société, institutionnelles et constitutionnelles, tout comme la place de l'aristocratie au sein de la cour suédoise (chapitre 5, *Winners and Losers in the Politics of Familiarity*), ou encore les distinctions via la remise d'ordres comme moyen de hiérarchiser les membres de la cour (chapitre 8, *Ties of Honour*). Les deux derniers chapitres sont pertinents à plus d'un titre, à la fois par la période traitée (deuxième moitié du XIX^e et début du XX^e siècle) et pour les sujets abordés, en évoquant des thèmes récurrents dans l'historiographie consacrée aux monarchies mais rarement jusqu'ici en prenant pour exemple la Suède. Notons ainsi la partie à propos des funérailles royales (p. 293 et suivantes), ou celle portant sur le passage du carrosse à la voiture et l'acquisition d'automobiles par les différents membres de la famille royale (p. 286), qui pourraient justifier à elles seules la nécessité de cet ouvrage. Nous pouvons regretter toutefois la prépondérance du XVIII^e siècle, au détriment des XIX^e et XX^e, malgré les attentes nées du titre même de l'ouvrage qui laissait présager une étude précieuse et nécessaire de la monarchie suédoise à l'époque contemporaine. À noter, la présence en début d'ouvrage d'un index synthétique des personnes citées, et à la fin d'un glossaire des différents postes à la cour en suédois/anglais, bien pratiques pour les chercheuses et chercheurs travaillant sur ce champ historique.